

1 juillet 1916

Cher Monsieur,

Mais à la fin  
j'appréhendais  
peut-être, vous l'avez  
compris, non l'avez  
pas compris -  
de même -  
pour le tout  
complet, au lieu  
de -  
gagner -  
ne pas perdre  
après la lecture  
de votre  
prochain

J'ai reçu vos cinquante brochures et je vous remercie de m'en avoir si rapidement envoyés. Plusieurs étaient promises d'avance; les autres trouveront facilement acquiescence. Ainsi j'aurai contribué pour ma part à l'œuvre éminemment patriotique que vous entreprenez. Je voudrais que tous ceux à qui je communique votre Appel vous envoient leur adhésion et fassent aux mêmes boules de neige. J'y arriverai je crois - Et, lorsque paraîtra votre journal, ce que je souhaite voir bientôt, ce serait autant d'abonnés. C'est vous dire que vous pouvez compter sur mon ardente propagande. Vos idées sont absolument les miennes; votre programme me paraît le seul capable de rallier tous les hommes d'ordre; et j'approuve pour ma part, au nos actuelles divisions, vos écarts de mouvement politique que vous voulez provoquer toute préoccupation religieuse. Ne m'en veuillez donc pas de ne pas vous donner mon adhésion - Une lettre de mon supérieur me rappelle qu'il appartenait à un ordre religieux et devant par conséquent mon obéissance à un supérieur, je ne puis m'écarter sans d'autres chefs. C'est très vrai; j'aurais dû y songer, et je compte bien que le champion convaincu de l'autorité que vous êtes ne traversera pas mauvais que je m'incline devant cette décision autoritaire.

voilà, belle lettre les aurant toute l'exéc, tant elle m'a fait pénétrer dans votre sincérité et dans votre admirable posture. Malgré le regret que j'ai de vous avoir fait gaspiller à me répondre un temps <sup>reclamé</sup> ~~occupé~~ par une correspondance beaucoup plus utile, je ne me repens pas d'avoir provoqué une réponse empreinte de sentiments aussi hauts. Ce que vous me dites de vos dispositions de pontiniste à l'égard de l'Eglise ne m'a pas étonné; j'ai par mal étudié Aug. Bourke et l'ouvrage de Brunetiere sur l'utilisation du Pontinisme m'a beaucoup intéressé; certaines études de M. Maurras aussi, bien qu'avec des certaines restrictions - Aussi, puisque vous me faites l'honneur

de me proposer un de vos ouvrages sur  
Comte et le Fortisme, je le lirai avec  
volontiers - Je ne veux pas, Monsieur,  
vous détourner plus longtemps de vos travaux,  
auxquels soyez-en sûr, je m'intéresse  
vivement, et je me hâte de terminer  
cette lettre à laquelle je ne comptais  
pas donner ce développement et dont  
je vous prie d'excuser le griffonnage -

Recevez l'assurance de mon  
cordial et respectueux dévouement -

Jacques de Blie

G. B. D.      s. p. 47.

Nom et adresse }  
de l'Expéditeur }

CARTE-LETTRE



Monsieur Georges Schermus

6 Boulevard de la Madeleine

Paris